

Jason Haxton à l'ISOGM de Béziers

Une rencontre « historique »



La date du mercredi 18 mai 2022 restera assurément gravée dans le marbre de l'ISOGM et dans l'esprit des étudiants et professeurs de l'école d'ostéopathie biterroise qui ont eu la chance d'assister à la prestation exceptionnelle de l'éminent Jason Haxton.

Jason Haxton, le directeur du Musée de médecine ostéopathique et du Centre International de l'histoire de l'ostéopathie de l'Université A.T. Still (ATSU) de Kirksville - Missouri, a dispensé son immense savoir et déployé son énergie phénoménale dans l'amphithéâtre archicomble de l'ISOGM devant un auditoire séduit, à l'occasion d'une conférence captivante et jubilatoire.

Le « gardien du temple »

Jason Haxton est à l'ostéopathie ce que la statue de la Liberté est pour les Etats-Unis : une référence absolue, un symbole incontournable, un monument qui éclaire ce monde qu'il parcourt inlassablement afin de présenter le riche patrimoine ostéopathique du musée qu'il dirige depuis 2001. En véritable « gardien du temple » érigé par le docteur A.T. Still à la fin du XIX^e siècle dans le Midwest américain, cet homme connaît tout de l'histoire de l'ostéopathie, de sa naissance à sa pratique contemporaine sur tous les continents.

Chose étonnante, alors qu'il intervient régulièrement en Belgique, en Russie, en Allemagne, au Japon, en Nouvelle-Zélande, en Australie, au Canada, au Portugal, en Espagne, en Suède, au Brésil, au Royaume-Unis, Jason Haxton n'avait jamais foulé le sol français avant ce joli mois de mai 2022. « *Les hasards et aléas de l'existence...* », selon lui. C'est désormais chose faite, grâce à d'autres hasards de l'existence... Au nom de l'amitié qui le lie à certains membres du corps enseignant de l'ISOGM, Jason Haxton, de passage à Paris dans le cadre d'un colloque, a accepté sans hésitation de venir à Béziers pour parler d'ostéopathie, et particulièrement de son fondateur, le docteur Andrew Taylor Still.



Jason Haxton (au centre), accueilli en gare de Béziers par (de gauche à droite) : Franck Girard, Bernard Jurth, Daniel Milhau, Laurent Legendre.

Une inextinguible soif de transmettre



Au terme de sa communication ponctuée de séquences dignes d'un « one man show » américain, Jason Haxton, fidèle à son inextinguible soif de transmettre et d'éveiller les esprits, et manifestement ravi de l'intérêt porté par les étudiants à l'histoire de cette ostéopathie qu'ils apprennent patiemment à l'ISOGM, déclara avec enthousiasme :

« J'ai lu en 22 ans tout ce qui a été écrit sur le docteur Still. Ce que je vous ai présenté aujourd'hui en deux heures, c'est la synthèse de son extraordinaire philosophie de la santé. A vous, à présent, de vous en emparer... »

Transmettre son savoir sans se prendre trop au sérieux, surprendre et parfois déstabiliser son auditoire, en prônant notamment l'amour et la justice, tels sont les respectables leitmotifs de ce puits de science qui affirme que « l'ostéopathie permet de rendre une personne meilleure », et qui invite les étudiants et les ostéopathes en exercice à bien prendre soin d'eux-mêmes. Parce que selon Jason Haxton, « nul thérapeute ne peut soigner dignement un patient sans être en harmonie avec lui-même ».

L'ostéopathie relie les hommes et les peuples

Lors de la visite qui a précédé son intervention et durant ses nombreux échanges avec les étudiants, les professeurs, et avec Thierry Jammes, le Président de l'ISOGM, Jason Haxton s'est dit très impressionné par la qualité des locaux de l'ISOGM, par le mode d'enseignement de l'ostéopathie à Béziers (qu'il place sur un plan d'égalité par rapport aux standards de l'ATSU), et par l'intérêt que ses tous ses interlocuteurs portent à l'ostéopathie originelle. Un constat qui, selon lui, induira forcément d'autres échanges à Béziers ou à Kirksville. Preuve que l'ostéopathie relie définitivement les hommes et les peuples.



Jason Haxton et Thierry Jammes, Président de l'ISOGM, avec en arrière-plan le docteur A.T. Still, le fondateur de l'ostéopathie

Jason Haxton et l'ISOGM de Béziers ? Une belle rencontre qui en appellera forcément d'autres. Affaire à suivre...

Bernard Jurth